

L'École polytechnique aujourd'hui

ENSEIGNEMENT

Frank Pacard (84), directeur de l'enseignement et de la recherche « Des scientifiques pour épauler l'entreprise »

Une synergie entre l'enseignement et la recherche, des stages en France et à l'étranger, des études de cas, une grande implication dans les masters de Paris-Saclay, telles sont les lignes directrices de la formation d'ingénieurs utiles à l'entreprise et à la Nation.

Frank Pacard dirige l'ensemble des dix départements d'enseignement et de recherche (mathématiques appliquées, économie, langues et culture, etc.). Il met l'accent sur la recherche, l'entrepreneuriat et l'innovation.

« Parallèlement au cycle polytechnicien, souligne-t-il, nous accordons une importance primordiale à la construction des masters de Paris-Saclay, ainsi qu'aux écoles doctorales. Cela donnera à notre école une visibilité accrue. »

Construire Paris-Saclay

« C'est dans le cadre de ces masters, auxquels les polytechniciens ont accès en quatrième année, que nous mettons en place une nouvelle formule de préparation à l'entrepreneuriat. »

Des stages pour des ingénieurs

« Nous formons des ingénieurs avant tout, souligne Frank Pacard. La réforme en cours du cursus se propose d'améliorer encore cette formation. Nous mettons toujours en avant la formation humaine et militaire, en l'accompagnant de stages, en particulier de stages civils à l'étranger. Tout polytechnicien devra passer au moins trois mois à l'étranger au cours des trois premières années. »

« À partir de la promo 2013, tous effectueront un stage en entreprise de trois mois en fin de deuxième année. Nous offrirons aussi la possibilité, en fin de troisième année, d'effectuer un stage de six mois (contre quatre mois actuellement) dans la recherche, en laboratoire ou en entreprise. Il ne s'agit pas de former cinq cents chercheurs, mais que tout ingénieur ait touché du doigt ce qu'est la recherche. »

Frank Pacard (84), 49 ans, X-Ponts, professeur des universités en mathématiques, a enseigné à l'École polytechnique et dirigé le centre de mathématiques Laurent-Schwartz, avant de devenir en 2012 le directeur général adjoint chargé de l'enseignement, puis le directeur de l'enseignement et de la recherche. Secondé pour la recherche par Patrick Le Quéré (74), il gère plus directement l'enseignement du cursus polytechnicien, des masters et des doctorats, l'entrepreneuriat, le transfert de technologie et l'innovation.

Archéologue dans l'âme, il se passionne pour une villa gallo-romaine récemment découverte et qui pourrait bien être l'ancêtre de Paris-Saclay.



© JÉRÉMY BARANDE/ZE

« Il s'agit d'un cycle s'étalant sur dix semaines, le vendredi, le samedi et le soir. Il est fondé sur des études de cas portant sur les propres projets des élèves. Ce cycle payant (7 000 euros) a débuté en 2013 avec une trentaine d'élèves sélectionnés (sur cent candidats). Nous allons

faire une deuxième session à l'automne 2014.

« C'est en fait une variante du Stanford Ignite¹, que Stanford a décidé d'externaliser sur les cinq continents. L'X est le représentant choisi pour l'Europe. Le programme a été lancé l'an dernier avec le soutien des pouvoirs publics. »

À travers le monde

« Nous formons de plus en plus d'ingénieurs internationaux, de provenances les plus diverses. Cette mixité est un point très important. La moitié des élèves étrangers retournent dans leur pays. « Ils porteront nos valeurs à travers le monde. » ■

1. To ignite signifie en anglais enflammer, caractérisant une forme très dynamique d'enseignement.